

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... \$0.05
Trois fois par semaine... \$0.05
Une fois la semaine... \$0.05

Avis de Noces, Mariage ou Décès... \$0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

AVIS

Les membres de l'Association Libérale Conservatrice d'Ottawa, sont priés de s'assembler à la salle ordinaire des séances, No. 28, rue Rideau, VENDREDI SOIR, le 6 courant, à 8 hrs. P. M., pour procéder à l'élection des officiers et prendre en considération les affaires générales de la société.

D. O'CONNOR, Prés. A. L. C.

G. H. MAYLOR, L. A. OLIVIER, Secrétaires.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Novembre 1885

LA COLONISATION DU TÊMISKAMING

Une note, parue avant-hier dans le Canada, a soulevé la ire de la Vallée d'Ottawa, et nous procure l'avantage d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs une correspondance de notre aimable concitoyen M. A. Laperrière.

De la Vallée et de ses dires, nous nous serions fort peu occupé, convaincu comme nous le sommes vain à la gazette hulloise on n'est pas doué de la dose d'entendement répartie au commun des mortels, et qu'entreprendre de mettre toutes choses à la portée de certaines gens qui y font d'habitude serait une trop rude et ingrate tâche; mais, nous sommes heureux, par contre, de rassurer M. Laperrière sur nos sentiments à l'égard de la Société de Colonisation du lac Témiskaming, dont il a été l'un des fondateurs, dans Ottawa, conjointement avec Nos Seigneurs Duhamel et Lorrain, les RR. Pères Gendreau, Paradis, Poitras, M. P. H. Chabot, le regretté M. Ennis, et plusieurs autres citoyens marquants.

Nous n'avons jamais ignoré ni oublié, comme parait le croire notre correspondant, que le premier projet de coloniser la région du lac Témiskaming a pris naissance en cette ville; nous savons parfaitement aussi que la société fondée à cette occasion subsiste encore, poursuit son œuvre avec autant d'efficacité que de patriotisme et d'intelligence, possède seule, enfin, le privilège de disposer des vastes et riches lopins de terre renfermés dans les cantons Guigues et Duhamel, lesquels lui ont été concédés par la législature provinciale de Québec.

Nous aurions dû espérer même, ce nous semble, que la part par nous prise dans l'organisation primitive de la Société de Colonisation du lac Témiskaming, les appels répétés parus dans notre journal en faveur de l'œuvre qu'elle travaille à mener à bonne fin, toute notre conduite, en un mot, était de nature à nous prémunir contre une interprétation malveillante ou erronée de nos dires et gestes.

De quoi s'agit-il, d'ailleurs, en cette circonstance? Nous avons mentionné que le curé Labelle est l'auteur d'un projet pour coloniser la région du lac Témiskaming, et nous ne voyons pas du tout comment cette nouvelle peut affecter le mérite, les prérogatives ou les intérêts de la société déjà en existence

à Ottawa. Sans empiéter sur les cantons Guigues et Duhamel, le vaillant apôtre de la colonisation peut aisément trouver là-bas, en effet, des terres avantageuses pour placer les colons recrutés sous ses ordres dans la province de Québec, et au lieu de porter ombrage à qui que ce soit, cette conduite devrait être l'objet d'un sympathique accueil de la part de tout le monde.

Il n'est pas à notre connaissance, en outre, qu'aucun journal ait jamais publié que le curé de St Jérôme est le découvreur de la région du lac Témiskaming, et pour notre part nous n'avons jamais, ni de près ni de loin, fait un tel avancé, n'en déplaise à notre correspondant.

LE PACIFIQUE

La vie du Pacifique au nord du lac Supérieur est ouverte. C'est un fait digne de mention, fait remarquer le Manitoba. Mener à bonne fin une entreprise gigantesque comme l'était celle de la construction du Pacifique parle en faveur de ceux qui ont présidé à l'accomplissement de cette grande œuvre. Nous devons donc nous féliciter d'avoir surmonté des difficultés capables d'effrayer des pays plus riches et plus peuplés que le nôtre.

Doté avant l'Est et l'Ouest seront unis par de nouveaux liens qui ne pourront qu'augmenter notre force, et il n'y a pas à douter que les dépenses colossales qu'occasionnées ce travail seront pour tout le Canada la cause d'une prospérité sans cesse grandissante.

Le premier convoi de passagers par la nouvelle ligne a quitté Winnipeg dimanche soir à 8 heures, et il en sera ainsi tous les jours, à l'avenir, excepté le samedi. Le premier convoi de l'Est a quitté Montréal lundi soir, 2 novembre, et a dû arriver à Winnipeg ce matin, ayant fait le voyage en deux jours et demi. Les convois partiront de Montréal tous les jours à l'exception du dimanche, en sorte que tous les matins excepté le mercredi nous aurons, ajoute le Manitoba, un train régulier, et Montréal aura le même avantage tous les jours, excepté le jeudi.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

L'élection d'un député aux Communes, en remplacement de sir Leonard Tilley, aura lieu à Saint-Jar, N. B., le 24 novembre courant. La nomination est fixée au 17.

Le Reporter, de Wonsocket, R. J., publie la note suivante:

"Le gouvernement canadien ne pourrait commettre de plus grande erreur que de faire pendre Louis Riel. Il serait beaucoup plus puissant mort que vivant"

Une lettre particulière de M. Tassé annonce qu'il a eu le 18 octobre une longue entrevue avec le comte de Mun, l'éminent orateur catholique. Le comte arrivait de Canturbury, où il était allé conduire son fils qui reçoit son éducation au collège que les Jésuites y ont fondé, après leur expulsion de France. Il a témoigné un profond intérêt au Canada au cours de cette conversation qui a roulé sur bien des sujets.

"Jamais notre souvenir," ajoute M. Tassé, "n'a été aussi vivace en France qu'il ne l'est aujourd'hui."

Notre confrère de la Vallée d'Ottawa ne nie pas qu'il a écrit son article de fonds de samedi dernier "La Toussaint" en collaboration avec le vicomte de Walsh, ce dernier fournissant le travail de son intelligence et l'écrivain hullois les ciseaux.

Ce silence prudent ne nous étonne qu'à demi; car, en toute cette affaire, c'est bien le vicomte de Walsh qui est le plus à plaindre.

Il parait que la prose de nos annonceurs ne plait pas au puriste de la Vallée d'Ottawa. Ça nous fait peine vraiment de blesser les chastes oreilles de l'éminent écrivain; mais, comme M. Norez nous paie ses réclames tant la ligne, et qu'à part le naïf de la Vallée personne ne s'est jamais sûrement mis en tête de ranger les annonces de cette nature sous le titre de nouvelles, nous n'en continuerons pas moins à ouvrir nos colonnes à tous les marchands et hommes d'affaires qui nous accordent leur patronage.

Voici ce que nous proposons à l'écrivain de la Vallée d'Ottawa. Nous soumettrons le numéro d'hier de son journal et du nôtre à l'examen de deux personnes compétentes, et si elles ne rapportent pas qu'elles ont trouvé plus, pour ne pas dire le double à peu près, de nouvelles et de rédaction dans le Canada qu'elles en ont rencontré dans la Vallée, nous nous comptons pour battu.

Notre confrère hullois, qui est si grand dans les petites choses, va-t-il accepter cet arrangement?

Notre confrère de la Vallée d'Ottawa est sorti de ses gonds. Il nous consacre deux colonnes dans sa gazette d'hier. Au dire de gens, qui lisent habituellement sa prose par esprit de pénitence, il y a bien longtemps que l'aimable écrivain hullois n'avait pas été aussi intéressant.

Un malin nous faisait remarquer, à ce sujet, qu'il en est de la Vallée comme de certaine orgues de Barbarie. Elles ont beau être discordes en effet, elles trouvent des notes passables chaque fois qu'il leur faut jouer "Vive la Canadienne."

L'honorable M. Laurier, le chef du parti libéral de la province de Québec à la Chambre des Communes du Canada, disait, le 21 mai 1884, au Club National de Montréal:

"Celui qui n'a pas le privilège d'être "libéral à sa naissance ne pourra jamais le devenir"; et celui qui n'étant pas né libéral, le devient par la suite, manquera aux principes libéraux et deviendra un "traître" et un "renégat."

Nous serions curieux d'apprendre ce que pensent de ce verdict MM. Mercier et Cartwright, qui furent fervents disciples des principes conservateurs, le premier jusqu'au lendemain de 1866, le second jusqu'à 1873, et qui ne se sont ralliés qu'alors aux rangs du parti libéral.

M. Laurier n'est décidément pas tendre à leur égard. Ils deviendront traitres et renégats; il s'est chargé lui-même de le leur dire.

Le STOCK de BANQUEROUTE

L. L. A. Crison,

Acheté à 47 1/2 cents d'ins la piastre. Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le 25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires. D'immenses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de BONNES MARCHANDISES. Unique par les avantages qu'elle offre à l'acheteur. Étoffes à Robes, Soies, Étoffes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc

A. BLAIS, NO. 332 RUE WELLINGTON.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

Succès sans précédent! Salle comble chaque soir! Couronnement du mé et!

NOUVELLE GRANDE ATTRACTION

SEMAINE COMMENCANT LE 2 NOVEMBRE 1885, ON JOUERA 'THE GALLEY SLAVE'

Production théâtrale proclamée sans égale par la presse des Etats-Unis, au double point de vue tragique et risible.

DÉCORS ET COSTUMES appropriés à la pièce.

Prix ordinaires... 20 et 15c, Sièges réservés... 50 et 30c

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE

Jeu et Samedi, à 2 heures ADMISSION: 15 et 25 cts.

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS,

Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885-la.

Magasin DE Modes

L'assortiment de Chapeaux en feutre le plus considérable d'Ottawa est en vente à un bon marché qui défie toute compétition, chez

WOODCOCK.

Plumes d'Autriches, noires et de différentes couleurs, qualité supérieure, chez

WOODCOCK.

Assortiment superbe de soieries de goût à carreaux, chez

WOODCOCK.

Il me reste encore quelques Ciroulières en étoffe cordée et doublées en fourrure, prix \$25.00, chez

E. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.

M. THOMAS DAWSON, ci-devant de New-York, annonce au public d'Ottawa qu'il va ouvrir lundi, 1er novembre, chez M. Etienne Bouchard, 38 rue Murray, des classes du Jour et du Soir pour l'enseignement du français et de l'anglais. Les parents qui voudraient lui confier leurs enfants sont priés de s'adresser de suite à l'endroit sus-mentionné. 29 oct. 1885

MARCHANDISES SECHES

Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE, NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE, AUX PRIX DE L'ENCAN, TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES ÉVALUÉ À \$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT ÉTÉ VENDUES À MEILLEUR MARCHÉ, DANS OTTAWA, QUE CHEZ D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

Flanelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertes blanches tout laine \$2.75 la paire, Couvertes grises de \$1.20 à \$4 la paire, Étoffes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce.

Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Hemp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

Si vous désirez vous procurer beaucoup d'excellentes MARCHANDISES SECHES en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie., 66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'ordre Donné -AUSI- VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 1 an.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines, A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie 86 RUE SPARKS.

Mlle A. McDonald, MAGASIN DE MODES De Première Classe.

Marchandises de Modes Pour enfants et demoiselles une spécialité. 521 RUE SUSSEX, OTTAWA, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, (Ottawa, 14 Oct. 1885.